



# Les amis de Gagna - Sénégal

Avril 2020  
Bulletin infos n° 32

163 rue de Preize, 10.000 TROYES

[www.lesamisdegagna-senegal.org](http://www.lesamisdegagna-senegal.org)

[contact@lesamisdegagna-senegal.org](mailto:contact@lesamisdegagna-senegal.org)

## Agenda

### Exposition et/ou vente

**PENDANT LE  
CONFINEMENT  
JE...**

Je lis le bulletin d'information de l'association, nos activités extérieures étant suspendues.

### A noter absolument dans votre Agenda:

L'Assemblée Générale et notre fête anniversaire solidaire prévue en Juin sont reportées au 2<sup>ème</sup> semestre. Comme pour toutes les associations, il est difficile, à ce jour, de se projeter dans l'organisation d'activités



### Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait :

**Pensez à payer votre cotisation 2020  
(25€ / an, déductibles des impôts)**

**Pour nos prochains projets,  
On compte sur vous !**

**IBAN : FR80 2004 1010 0205 8545 6R02 385**

## Edito de la présidente

**10** ans de présence au village, c'est une belle histoire. Elle est écrite dans toutes les mémoires, en France comme à Gagnabougou. Nous l'avons fêtée sur place, invités à dîner le soir de la fête chez l'un des 2 chefs de village, Mamadou Traoré. Il nous a redit que cette belle aventure, nous la dédions à Jean Claude.

**D**epuis le retour de notre mission, mi-Mars, les choses ont évoluées très vite chez nous, mais également au Sénégal.

La pandémie du COVID-19 s'y installe. Si, à mi-Avril, aucun cas n'est encore recensé au village, les mesures édictées par le gouvernement sénégalais, notamment les restrictions de circulation et le couvre-feu, commencent à peser sur la vie quotidienne.

**N**ous avons mis en place un groupe d'aide COVID-19 pour suivre l'évolution de la situation et apporter des réponses rapides aux besoins exprimés par la population de Gagna.

Première mesure décidée, pour favoriser les « gestes barrières » et les mesures d'hygiène, achat de 800 savons et 400 litres d'eau de javel qui ont été distribués aux 242 familles de Gagna et dans certains lieux publics : case de santé, accueil malnutris, maison des femmes, etc.

**L**e plan d'urgence et le couvre-feu mis en place par l'État sénégalais entraînent un net ralentissement des activités avec des conséquences sociales importantes pour de nombreux ménages qui vont éprouver de plus en plus de difficultés à se nourrir.

L'État prévoit des distributions aux ménages les plus vulnérables (100kg de riz, 10 litres d'huile, 10 kg de pâtes, 10 kg de sucre, 18 savons), la commune de Malicounda participera également.

Le village aussi s'organise avec la création d'un comité de 30 personnes, présidé par les 2 chefs de village et coordonné par un jeune étudiant « ensemble contre le coronavirus à Gagna ». Le but est de collecter des fonds, acheter puis distribuer des denrées alimentaires en complément de l'aide de l'état.

**B**ien évidemment, pas de réunion de notre CA dans cette période de confinement, mais nous échangeons régulièrement par Email ou les réseaux sociaux, afin de poursuivre nos actions de soutien. Dernière décision du CA, acheter des stocks de maïs (en moyenne 50 kg par ménage) à distribuer par l'intermédiaire du Comité Villageois de Développement et du comité « ensemble contre le coronavirus à Gagna ».

Merci à Papa et Aida qui n'ont pas pu rentrer comme prévu en France et donc qui ont largement contribué à la réalisation de ces actions d'urgence (achat et acheminement au village de la Javel, des savons, et dernièrement l'achat du maïs).

Ils ont aussi été en contact régulier avec le couturier pour la confection des masques.

Merci également au comité villageois qui a relayé ces actions.

**L'**association suit de très près l'évolution de la situation à Gagnabougou et au Sénégal.

**A** tous, je souhaite que cette période se passe le mieux possible, pour vous et vos proches.

Véronique Baudart

## Compte rendu de la délégation du CA à Gagnabougou début Mars 2020

**11<sup>ème</sup>** délégation composée de Marie-Claire, Véronique, Richard et Gilbert rejoignant Aïda et Pap' déjà sur place.

**D**u 1 au 15 Mars, la mission est dense. 12 jours présents dans le village, avec un moment fort, l'anniversaire de nos 10 ans de soutien et l'hommage à Jean-Claude Hazouard.

Dès le soir du jour d'arrivée, rencontre avec Namory, le responsable du CVD pour les derniers calages. S'en suivent une quinzaine de réunions et rencontres chaque semaine, sans compter les achats d'artisanats puis de matériels pour les écoles ou la case santé. Des démarches indispensables si l'on veut comprendre et être au plus près des réalités.

**R**ichard, venant pour la 1<sup>ère</sup> fois au village, est vite mis dans l'ambiance d'un village de brousse, sous une chaleur étouffante (jusqu'à 43 °C), mais aussi avec cette «habitude» de commencer les réunions en retard, le fameux décalage horaire sénégalais... et de parler longtemps...

**P**our le reste, peu de couacs, la préparation ayant permis d'en éviter le maximum. La surprise est surtout venue des difficultés pour revenir en France.... Pandémie du Coronavirus oblige !

**P**lusieurs d'entre-nous, ont dû changer d'horaire au retour, ou, après l'annulation de leurs vols, retarder leur départ avec changement de compagnie, et, bien sûr, mettre la main à la poche pour un nouveau billet.

Quelques jours de plus, et nous nous retrouvions bloquées à l'étranger, comme des dizaines de milliers de personnes.

### Rencontre avec les villageois dans le centre village et les hameaux

**A**près l'arrivée de l'électricité fin 2018, c'est celle du réseau d'eau potable courant 2019. Même payante, c'est un progrès considérable, vu la persistance de la sécheresse depuis 4 ans, avec de nombreux puits désormais à sec....

Le village se transforme avec l'éclairage nocturne, des constructions en dur, plusieurs nouvelles boutiques. Ventilateurs, réfrigérateurs, quelques téléviseurs s'installent...

**N**ous nous présentons auprès des deux chefs de village, Mamadou Traoré et Mor talla Ngom pour expliquer nos démarches. Ensuite, 2 membres du CVD, Namory et/ou Lamine nous accompagnent tout au long du séjour. Nous apprécions particulièrement leur présence et leur disponibilité.

Au **Centre village**, visite de la maternelle et rencontres dans l'école primaire, la case de santé, la maison des femmes. Plusieurs puits à sec, dont celui destiné aux lessives collectives, puis chez un agriculteur et sur le site de maraîchage.

A **Derka** et ses ilots dispersés, désormais connectée au réseau d'eau potable.

A **Sarène**, visites de l'école maternelle, l'école primaire, la case de santé aux moyens très sommaires.

A **Keur Dianga** et son école des tout-petits,

En passant par **Keur Gorgui Ndour, Sinthiou Keïta haut.**

A chaque fois, nous sommes entourés de groupe d'enfants et accueillis chaleureusement par les villageois, nombreux se rappelant de nos anciens passages.

**U**n grand merci à Abdoulaye, aux Aliou, Alouise, aux Awa, Coumba, Georges, Fatou, Lala, Lamine, aux Mamadou, Marie, Mbissane, aux Mor, Namory, Pape, Saliou, Tene, ainsi qu'à Aïda et Pap' qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour tous nos déplacements, la confection de bons repas et aussi pour nous servir un bissap bien frais et toujours aussi délicieux.



Nombreux point d'eau potable sécurisés



Discussions avec les familles dans les hameaux et enthousiasme des jeunes...



Ombre bienvenue...



L'amélioration des conditions de vie n'est pas encore accessible à tous.



## Maraîchage

La récolte des poivrons réalisée dans la zone maraîchère mi 2019, a été moins bonne qu'espérée pour les 5 producteurs.

Conjoncture difficile.... Depuis 4 ans la sécheresse s'est installée et les nappes phréatiques sont très basses. Faible débit du puits et quelques pannes de matériel, arrivée très tardive de la saison des pluies ont aggravé la situation.

Sur le site, nous constatons le remplacement de ~60 m de grillage suite à un vandalisme courant Février.

Les matériels sont sur place : nouveau générateur, 1 pompe aspirante, tuyaux. Tout fonctionne. Une seule fuite, vite réparée, dans un des tuyaux de desserte des réservoirs.

Le réparateur apporte la 2<sup>ème</sup> pompe dans l'après-midi et finit de la réparer sur place. Les tests de débit du 1<sup>er</sup> puits montrent qu'ils sont proches de ceux réalisés en Mars 2019 : toujours faible.

En présence du formateur, Mamadou Sarr et des 2 producteurs retenus, les discussions vont bon train pour prendre les bonnes décisions sur la prochaine campagne.

Compte-tenu du niveau journalier d'eau disponible, il est finalement retenu de planter 200 papayers mi-Avril, nécessitant le creusement de 200 trous (50x50x50 cm).

Le superviseur (pilote) sera Lamine Coulibaly, secondé par Mamadou Mbaye Diallo. Le responsable du matériel est Saliou Ba. La zone de plantation, 800 m<sup>2</sup>, est délimitée, ainsi qu'une 2<sup>ème</sup> pour un agrandissement pendant l'hivernage. L'espace sera complété par une plantation d'oseilles qui ont besoin de très peu d'eau. Pour éviter la dégradation des tuyaux, une zone de passage, avec plantation d'arbustes Moringas, sera délimitée. La haie protectrice d'accacias Méléféra sera plantée pendant l'hivernage.

Lors de la réunion pour préparer les moyens et longs termes, Mamadou Sarr recommande une visite de l'écovillage dont il a été consultant, à Mbackombel, à ~5 km de Gagnabougou.

Il conseille de s'orienter vers le concept de projet intégré, avec agriculture, vergers, élevage d'ovins et de bovins, reboisement, etc., tout en mobilisant la population dans la démarche. Le creusement d'un forage permettrait l'apport d'eau nécessaire. La sécurité du site est abordée pour éviter d'autres vandalisme.

Un responsable des Eaux et Forêts de Nianing, venu sur le terrain, conseille vivement le reboisement pour éviter l'érosion des sols, améliorer la qualité des eaux et la biodiversité.

Leur pépinière est en capacité de fournir toutes sortes d'arbres fruitiers (pamplemoussiers, citronniers, orangers) ou d'ombrages (flamboyant cordier, sablier, etc.) à des prix attractifs pour les associations.

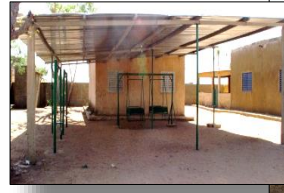
Evolution depuis la mission, avec, début Avril, le 2<sup>ème</sup> puits surcreusé de 6m. Son potentiel de débit, s'avère très nettement supérieur au 1<sup>er</sup>. Les producteurs ont donc décidé de planter jusqu'à ~1500 papayers, avec l'espoir que les restrictions de circulation des livraisons sont levées au plus tard début Mai.



## Les écoles

Les 3 écoles des tout-petits regroupent ~ 120 enfants.

Dans 2 d'entre-elles, nous avons installé des préaux. Ils sont en bon état, très appréciés.



Dans celle de Sarène, Marie nous montre la balançoire de nouveau HS, suite à un vandalisme. Carrelage neuf financé par l'association Soli-Sé. Nous avons fourni 2 tapis de sol. Un 3<sup>ème</sup> suivra.



A Gagna centre, 3 salles, dont 2 pour les cours, locaux propres, préau bien apprécié. Balançoires et toboggan OK. Lala signale un manque de moyens pour acheter du matériel scolaire et la fourniture de goûters.



A Keur Diamga, Awa présente les 2 classes avec 45 enfants dont plusieurs orphelins. Ni eau ni électricité, peu de matériels et jouets, 1 seul arbre d'ombrage. Bon sol mais locaux désuets, sans peinture extérieure.

Les 2 écoles primaires regroupent ~ 370 élèves.

A Sarène, construction des murs d'enceinte financée par l'association «Grandir au Sénégal», longtemps réclamée pour plus de sécurité. Classes rénovées par une association espagnole "Ongd COOPERA"



A Gagnabougou centre, rénovation partielle par une association espagnole et soutien de l'association « un village – une école ». Plusieurs sols de classe sont à restaurer, ainsi qu'un local inutilisable en l'état. 1 petite cuisine uniquement pour les instituteurs.



8 classes, dont 1 de renfort pour des enfants jusque-là déscolarisés. Leur coopérative ne permet pas de financer tous les besoins, dont un repas pour les enfants éloignés.

Ces rencontres ont permis d'actualiser les besoins exprimés selon le lieu : fournitures de produits d'entretien et de matériels scolaires, arrivée de l'électricité, fours de cuisson pour la cantine, financement des repas ou des goûters, sécurisation des lieux, bibliothèque, salle informatique, photocopieuse, remise en état de salles et logement des instituteurs, formations, armoires, etc.

Remise de ballons et balles, ardoises, craies, cahier pour les élèves ou les enseignants, ramettes de papier, produits d'entretien, ciseaux, stylos, etc.



## Cases de santé

Le village comprend 2 cases de santé. Celle, dans le centre village avec l'agent de santé communautaire (ASC) Pape Sow, a été rénovée et agrandie depuis plusieurs années, en partie avec notre aide. Maintenant équipée de l'électricité et de l'eau courante, il reste encore à terminer la finition des nouvelles toilettes et douche.

Elle reçoit plusieurs centaines de patients par an, surtout pendant l'hivernage, venant aussi des villages environnants.

En haute saison, le prix des consultations est de 0,45€/adulte et 0,15€/enfant. Gratuit pour les > 60 ans, les cas sociaux, les élèves.

2 matrones y travaillent, Coumba et Astou. Une fille est d'ailleurs née pendant notre séjour (2,4 kg).



L'autre, dans le hameau de Sarène, avec l'ASC Dibor Faye, est plus petite, assez sommaire, avec des moyens vraiment limités.



La saison 2119/ 2020 de distribution des repas améliorés pour les enfants malnutris touche à sa fin. Chaque séance est prolongée par une "causerie" sur un thème d'actualité lié

à la santé, avec l'appui de l'ASC. Pilotée par Awa Deme, 35 enfants en ont bénéficié, en diminution par rapport à 2019.



La rencontre avec la responsable de la commission santé (Awa Deme), les 2 ASC, les 2 membres du CVD, les 2 matrones, 1 chef de village, permet de mieux comprendre les problèmes rencontrés et les attentes de chacun, les besoins en matériels, puis de tracer des perspectives, tout en intégrant la case de santé de Sarène.

Nous rappelons notre projet de convention à finaliser, avec notre engagement de financement de l'entretien des locaux et ses aménagements, l'achat du stock de médicaments nécessaires aux patients fréquentant la case de santé, des frais engagés dans le cadre de la lutte contre la malnutrition des enfants y compris les frais de personnel.

Remise de produits d'entretien, lampes LED, ventilateur sur pied.

## Maison des femmes

Les travaux de peinture, pose de l'électricité, toiture sont finis, mais pas ceux du plafond et des toilettes.

Elle sert d'atelier de formation à la couture avec 6 machines à coudre manuelles, que nous avons fournies, en bon état de fonctionnement.



Djiby y forme 12 apprentis(es). Pendant notre séjour, elles ont confectionné des tenues pour la soirée anniversaire de nos 10 ans, dont plusieurs remises aux

femmes de notre délégation. L'atelier négocie un marché pour confectionner 300 blouses pour une école de Nianing.

Nous sommes repartis avec notre commande d'artisanat que nous avons financée dans la logique du commerce équitable (différents types de sacs, serviettes, pochettes, etc.).



Ce Dimanche 8 Mars, journée internationale du droit des femmes, la maison est pleine à craquer. Tené, Awa, Lala nous expliquent leurs attentes, projets et fonctionnement.

Nous réitérons notre démarche de soutien tout en précisant que nous ferons d'autres commandes à l'avenir.

En dehors de l'atelier couture, la principale activité concerne une tontine. Le 8 de chaque mois, elles se retrouvent pour procéder aux remboursements avec les intérêts, à la prise d'un nouveau prêt. Cela fonctionne très bien. A usage personnel, ils leur permettent de développer des activités commerciales. Elles peuvent emprunter 23€ ou 30€ remboursables sur 3 mois, avec 10% d'intérêt. A chaque prêt, obligation d'acheter une dose (0,75€) de lessive, achetée en gros puis répartie en sachets.

Leur « capital tournant » atteignait 1325€ début Janvier.





## Soirée spéciale anniversaire 10 ans de l'association et hommage à Jean-Claude



Cette soirée, avec la présence de nombreux jeunes, est l'occasion de rappeler qui nous sommes, ce que nous faisons en France, nos objectifs : l'amélioration des conditions de vie et de subsistance de la population.

La présentation du détail de nos 40 initiatives dans les 10 ans et de leur financement cumulé (~68.000€) a beaucoup surpris l'assistance par son ampleur et engendré reconnaissance.



Au delà des projets, ces 10 ans sont aussi une aventure, avec tous ces partages, ces moments empreints de fraternité et d'échanges que chaque membre venu au village n'oubliera jamais, la découverte de leur quotidien et de leur courage face à leurs difficiles conditions de vie. La présentation se termine avec des vidéos de quelques moments marquants. Cela en fait rire plus d'un(e)... chacun(e) essayant de reconnaître un proche ou soi-même.

Séquence émotion avec l'éloge pour Jean-Claude par Pap', Véronique, puis Namory. Tous honorent son courage et sa persévérance.

« Un grand homme s'en est allé après avoir livré un grand combat sans merci avec la maladie »....

« Coco » comme on avait l'habitude de l'appeler, était un combattant hors-pair c'est pas pour rien qu'il était syndicaliste, il détestait l'injustice, prêt à défendre ou rendre

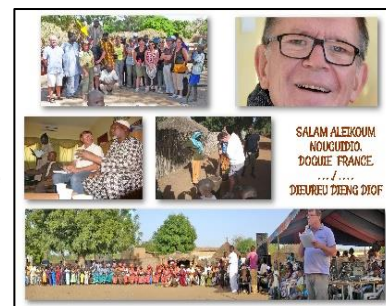
service».... « Il était un grand bâtisseur, il restera à jamais gravé dans la mémoire collective des habitants de Gagna. ».... « Il avait un profond respect de l'être humain sans distinction de race ou de religion »....

« Tout ceci pour dire le cœur et l'amour qui l'habitait et ce don de fédérer »....

« Les Amis de Gagna-Sénégal feront tout pour honorer sa mémoire en finalisant les projets pour le développement de Gagna avec l'aide des adhérents et bienfaiteurs. »

Namory annonce la pose d'une plaque inaugurale :

**Maison des femmes,  
Jean-Claude Hazouard,  
de Gagnabougou**



## Réunion de bilan avec le comité villageois de développement

Avec plusieurs membres du CVD, sont abordés et détaillés les différents projets et pistes de travail possibles.

Le projet agricole avec la plantation des papayers, le renforcement de la clôture du maraiçage, la plantation de la haie protectrice de méliféra, le surcreusement des puits, la culture du prochain hivernage, les possibilités de réalisation d'un forage et de création d'une ferme villageoise via l'ANIDA, le reboisement avec le partage des papayers, le nivellement des 6 ha non utilisés avec le tracteur réparé, le prêt de l'association.

L'éducation avec des devis à préciser sur les repas et goûters des enfants, l'achat de matériel, la rénovation de classes.

La maison des femmes avec l'évolution de l'atelier couture, le besoin de 290€ pour terminer les travaux + 91€ pour installer des barreaux de sécurité aux fenêtres.

Le marché couvert très dégradé à rénover.

La santé avec le renouvellement du comité de santé, le projet de convention à mettre en oeuvre, la prochaine opération de repas améliorés pour les malnutris, la finalisation des travaux.

Nous insistons sur la nécessité, avant de se lancer dans tout projet, de bien analyser toutes les conditions de réussite, sinon, l'échec est prévisible et dommageable pour les personnes concernées qui se seront mobilisées pour rien....

Une meilleure circulation de l'information est nécessaire. Un point mensuel serait idéal.

Le pilotage des projets doit être renforcé avec la réalisation d'une fiche de suivi commune, détaillant notre engagement, le pilote au village, un devis global avec la liste des tâches prévues, le planning prévisionnel, les financements fournis par nous, les factures justificatives détaillées de chaque tâche.

## Echanges avec d'autres associations

Rencontre avec Martine et Patrick Castot, de l'association «Un village, une école» avec qui nous échangeons régulièrement. Impliquée dans le village depuis 2008, elle vient de financer l'électrification de la décortiqueuse et du moulin à mil. Les bénéficiaires doivent permettre de fournir un goûter aux élèves. Pour 2020, elle prévoit de financer la remise en état du bloc toilettes de l'école primaire, du matériel scolaire, sportif, informatique, ainsi qu'une sortie pour 70 élèves en Juin à Dakar et l'île de Gorée.



Discussions aussi avec Violaine Belval et Jean-Noël Diouf de l'association «Les amis de Gandiol». Leur salle des fêtes est terminée, comme les 2 boutiques devant le lycée.

Ils vont construire un 3<sup>ème</sup> lavoir, espérant que les problèmes d'eau vont s'améliorer. Leur zone maraîchère s'est grandement réduite.

